

## COMPTE-RENDU

### Table ronde randonnée Béarn 19 février 2008 – Pau

---

#### **Présents :**

Stéphanie Mercier, CDC d'Orthez  
Roselyne Arangois, OT du Béarn des Gaves  
Gérard Vandevoorde, OT du Béarn des Gaves  
Marie-Anne Soumessous, OT des Marches du Béarn – Garlède  
Jean-Bernard Cambayou, CDC de Garlin  
Stéphanie Causse Darricau, CDC Ousse Gabas  
Daniel Serrano, CDC Miey de Béarn  
Christophe Beyrière, CDC de Lagor  
Thomas Ferlando, CDC de Luy de Béarn  
Delphine Vallart, OT pays Lacq Cœur de Béarn  
Elodie Ducos, CDC de Lacq  
Philippe Barbé, président commission Tourisme de la CDC Luy-Gabas-Souye-Lees

Bruno Allein, OT de Laruns  
Michel Chantre, Président de la CDC Lembeye  
Nicolas Castagné, CDC de la vallée de Barétous  
Laurent Javelot, SIVU de développement touristique de la vallée d'Ossau  
Marie Casaban, OT du Piémont Oloronais  
Pascale Palacin, CDC du Piémont oloronais  
Laure Angla-Gré, OT des Eaux Bonnes Gourette  
Julien Farama, Traces-TPI  
Xavier MISS, stagiaire Traces TPI  
Lucie Vignau-Loustau, service Environnement CG64  
Nicolas Watteau, service Environnement CG64

---

#### **Les conflits avec les autres acteurs empruntant les itinéraires de randonnée**

- les quads et motos : importance des dégâts causés par ces engins, en particulier en période humide, surtout depuis un an, avec l'augmentation du nombre de quads achetés par les locaux : un impact financier lourd et pas de solution technique d'évitement qui soit satisfaisante. Du coup, des conventions de passage avec des privés sont remises en question à cause des dégâts de ces engins.
- Les chasseurs : souvent des actes isolés, avec des dégâts ayant un coût financier important et récurrent, posant un problème de sécurité pour les randonneurs.

#### **La randonnée en zone de montagne**

- Sur la zone de haute montagne, la fréquentation est importante au cours des mois de juin, septembre et octobre, alors que les refuges ou autres hébergements collectifs sont fermés. Cela limite la fréquentation potentielle de ces périodes. Une discussion devrait être menée avec les gestionnaires pour s'adapter.
- Un système de service devrait être mise en place pour les randonneurs itinérants : navettes ou taxis pour récupérer une voiture laissée à un autre endroit, portage des sacs. Ces services permettraient de commercialiser des séjours randonnées.
- Constat d'une diminution de la fréquentation estivale de la montagne
- Une demande essentiellement de ballades faciles pour la famille constatée à Gourette

#### **Aménagement et entretien des itinéraires**

- Le minimum en matière de randonnée reste d'assurer une qualité de balisage et de signalétique, ce qui n'est pas encore toujours le cas
- nécessité d'une grille d'analyse des offres pour faire le tri dans les itinéraires lors des refontes ou pour un nouveau topoguide
- des coûts d'entretiens très variables en fonction des organisations locales : régie, marchés avec un prestataire, associations d'insertion (seulement sur le Béarn des gaves). Certains seraient favorables à un co-financement du Département de l'entretien, permettant ainsi une professionnalisation et posant des exigences auprès des collectivités. En tout cas, l'entretien est un élément primordial des PLR, et cette question doit être posée au moment de la refonte ou création.

## Les topoguides :

- 
- un problème de prix pour les touristes en séjour, les fiches et la mise en ligne d'informations devraient venir répondre à cette demande ponctuelle. Oloron et Laruns ont mis en place des fiches en 2007 avec un bon succès. Les fiches pourront répondre à une partie de la demande mais il est nécessaire de savoir sur quels critères se baser pour choisir les fiches, qui pourraient ensuite entrer dans la cadre d'une promotion plus générale de la randonnée dans les Pyrénées-Atlantiques
- besoin d'un accompagnement du Département pour valoriser l'offre sur Internet, plutôt de type site portail Dans le Béarn des Gaves, le prix du topoguide n'est pas un frein, il est vendu aux touristes principalement. Il a été acheté par les locaux juste après sa parution.
- Pour les territoires sans offices de tourisme, le topoguide sert d'outil de valorisation du territoire (Ousse Gabas). Certains territoires ont essayé en revanche de limiter cette partie dans leur topoguide. (Lacq Monein, Béarn des Gaves).
- Le topoguide a été vendu aux hébergeurs à un tarif préférentiel sur le territoire de Lacq, ce qui permet d'augmenter sa diffusion.
- L'organisation de la diffusion du topoguide peut être confiée à la société CAIRN, avec une commission de 55%. Le coût de cette diffusion n'est pas bloquant compte tenu des résultats de vente observés. Pour certains territoires, les recettes de la vente du topoguide sont importantes pour l'entretien ou le retour sur investissement du projet. De toute manière, le prix du topoguide ne correspond pas au coût de réel.

## L'animation, la valorisation de l'offre, événementiel

- Difficulté à qualifier le randonneur : qui est le « vrai randonneur » ?
- l'image randonnée des Pyrénées-Atlantiques est à consolider et nécessite d'en faire une filière touristique à parte entière. Aujourd'hui, le territoire pâtit plus des défauts d'aménagements dans ce domaine que de son image.
- Souvent la randonnée seule ne suffit pas pour vendre un séjour, les offres thématiques ou très typées ont beaucoup plus d'attrait : exemple de la vallée d'Ossau avec randonnée des contrebandiers, randonnée transhumance. Il est nécessaire de « mettre en scène » les territoires
- En zone rurale (Monein-Lacq) le constat est identique, ce qui amène à une réflexion sur des sentiers thématiques, qui n'ont pas été pensés lors de la création des PLR de ce territoire ou sur la vente de séjour couplé avec la balnéo sur le Béarn des Gaves.
- des exemples de randonnées commercialisées par l'OT de Laruns, avec une prise en charge de l'accompagnateur par l'office de tourisme (environ 170 € par jour) : en 2007 environ 250 packs vendus. Seules les randonnées très typées sont attractives.
- proposition d'un calendrier haut-Béarn des journées organisées aujourd'hui par les offices de tourisme de Laruns et de la vallée d'Aspe
- Proposition d'une journée départementale de la randonnée, lors de laquelle chacun des territoires peut organiser une manifestation pour valoriser son offre de boucles. Une dynamique et une animation départementales sont nécessaires pour accompagner ce type de manifestation (communication, accompagnement techniques, visuels...). Il pourrait y avoir une thématique annuelle. Cette manifestation serait l'occasion d'une mise en réseau des territoires, tout donnant créant une image rando

## Les nouveaux outils :

- l'utilisation du GPS en zone de montagne est croissante, mais c'est un équipement qui reste dans le sac, et est utilisé pour vérifier son parcours. Toutefois, il faudra en tenir compte.

## Autres :

- Mise en place du dispositif **ECOVEILLE**, qui sera animé par le CDRP, pour le mois d'avril. Il s'agit de mettre en place un système de collecte des incidents sur les sentiers avec des lettres T distribuées dans les offices et des fiches téléchargeables sur Internet. Les informations seront centralisées au CDRP, qui renverra la fiche soit au Conseil général soit à une communauté de communes en fonction des itinéraires. Une information plus complète sera envoyée aux offices de tourisme et aux communautés de communes.

## COMPTE-RENDU

### Table ronde randonnée Pays basque – 19 février 2008 Bayonne

---

#### **Présents :**

Stéphanie Hiriart, syndicat Nive Nivelle  
Stéphanie Rauzier, syndicat Nive Adour Ursuya  
Michel Narbais, syndicat mixte Baxe-Nafarroa  
Estelle Carricondo, stagiaire syndicat mixte Baxe-Nafarroa  
Jean-François LARRE, président de l'OT de Guéthary  
Thérèse Guijarro, OT de Sare  
Généviève Larroque, OT de Saint-Pée-sur-Nivelle

Jean-Marc Dupont, OT de Saint-Pée sur Nivelle  
Joelle Garat, OT de Cambo-les-Bains  
Stéphanie Pagola, OT d'Espelette  
Serge Ospital, OT d'Hasparren  
Fabienne Couturier, OT d'Hendaye  
Julien Farama, Traces-TPI  
Xavier MISS, stagiaire Traces TPI  
Jean de Rivière, CDT Béarn Pays basque  
Lucie Vignau-Loustau, service Environnement CG64

---

#### **L'aménagement des itinéraires**

- le PLR est un exercice de partenariat sur un territoire, pour la durée du projet. Il faudrait voir comment poursuivre ce partenariat sur la durée de vie du PLR.
- Souvent l'animation est oubliée des élus, qui ne s'intéressent qu'à l'investissement
- l'aménagement de circuits concerne les zones rurales, qui sont ensuite fréquentées par les pour les urbains du BAB et les touristes. Le financement repose sur les collectivités rurales moins riches.
- Certains des circuits aménagés ne correspondent pas aux besoins du territoire : ils ont été aménagés en tenant plus compte de l'avis des élus que des techniciens.
- Certains offices ne sont pas suffisamment associés aux refontes des PLR.
- Importance d'associer les associations de randonneurs dans les projets de refonte ou dans l'animation lors des évènements
- Nécessité d'assurer une qualité homogène des itinéraires sur l'ensemble du Département, par exemple que le niveau 1 corresponde au même type de difficultés partout.
- sur Nive-Nivelle : élaboration d'une grille d'analyse des boucles, confiée ensuite à des randonneurs des associations locales pour mener un diagnostic de l'offre, en préalable du travail de refonte.

#### **L'entretien**

- le financement de l'entretien n'est pas problématique, les élus ont compris sa nécessité. Pour Nive-Nivelle, le chiffre d'affaires des ventes de topoguides permet de financer l'entretien (20 000 €), pour Basse Navarre, c'est environ 30 000 € de frais d'entretien.
- Les collectivités ont toutes choisi de confier l'entretien aux associations d'insertion sur la partie basque.

#### **Les clientèles**

- une demande importante dans les offices de tourisme de ballades plutôt que de randonnée : il s'agit d'itinéraires faciles, à faire en famille, d'une durée de 1h30, sans préparation spécifique, le goudron n'est pas trop problématique. Les topoguides comprennent ces deux types d'itinéraires, sans que la distinction soit claire dans les contenus. Sur le territoire d'Errobi c'est trois itinéraires sur 29, ce qui est en contradiction avec les besoins identifiés
- Tenir compte également de la clientèle sénior, qui est encore plus présente sur les itinéraires que les familles.
- Cette question sur la typologie des clientèles n'est pas posée au moment des refontes
- Les randonneurs plus sportifs ne viennent pas dans les offices pour acheter les topoguides.

#### **La fréquentation des itinéraires.**

- Pas de retour sur la fréquentation des itinéraires VTT
- Sur les itinéraires pédestres, ceux qui ne sont pas ou peu pratiqués peuvent être identifiés localement. Chaque territoire en connaît et en a dans son PLR.

### **Les topoguides :**

- cherté du topoguide pour les touristes en séjour. De nombreux offices font des copies de boucles.
- Pour les locaux, en revanche, ce n'est pas un frein et il n'est pas cher par rapport au contenu. Cet outil est à maintenir pour ces clientèles.
- « Fausse promesse » des itinéraires vendus dans le topoguide
- Les topoguides ou fiches ne sont pas suffisants pour répondre à la demande, sont mis en place en complément : audio-guidages, ballades thématiques...

### **Les conflits d'usage**

- difficultés avec les véhicules motorisés qui circulent également sur les chemins ruraux, lorsqu'ils sont ouverts à la circulation routière
- difficultés de maintien des conventions de passage avec les privés qui souhaitent retirer leur engagement, souvent suite à une fréquentation importante des sentiers
- beaucoup de signalétique vandalisée, surtout en zone de montagne, probablement par les locaux

### **Valorisation et animation**

- nécessité de penser également à l'animation du PLR, et à le clarifier avec la collectivité. Souvent c'est par manque de volonté politique ou financière que l'animation pêche.
- En l'absence de données précises sur la fréquentation et sur les retombées économiques, il est difficile de demander plus de financement auprès des élus, notamment pour la valorisation.
- définir le contenu de l'animation : évènementiel, promotion de l'offre et de ses outils, commercialisation de circuits ou de séjours...
- les évènementiels sont intégralement portés par les techniciens, les élus ne sont mobilisés que sur la partie investissement du PLR,
- Sont organisées de nombreuses courses à la montagne, qui sont des évènementiels ponctuels dans l'année, reposant sur des associations. Les offices de tourisme sont parfois en appui technique (gestion des inscriptions). Ces projets sont découplés de la randonnée.
- Certains offices commercialisent des sorties randonnées avec des accompagnateurs de montagne (Cambo, Sare), mais avec des prix différents : sur Cambo 15€ par personne, sur Sare 12€. Cette absence d'uniformité des tarifs n'est pas lisible pour le touriste. Idem pour le calendrier des sorties organisées.

### **Un réseau d'acteurs de la randonnée**

- Souhait de développer des réunions thématiques du type de cette table ronde pour échanger des savoir-faire ou trouver des réponses collectivement aux problèmes rencontrés dans le domaine de la randonnée

### **Autres :**

- Mise en place du dispositif **ECOVEILLE**, qui sera animé par le CDRP, pour les vacances de Pâques. Il s'agit de mettre en place un système de collecte des incidents sur les sentiers avec des lettres T distribuées dans les offices et des fiches téléchargeables sur Internet. Les informations seront centralisées au CDRP, qui renverra la fiche soit au Conseil général soit à une communauté de communes en fonction des itinéraires. Une information plus complète sera envoyée aux offices de tourisme et aux communautés de communes.